سورة الفلق

113 - SOURATE DE CELUI QUI FAIT ÉCLORE

5 versets

Révélée tout entière à La Mecque après la sourate de l'Eléphant

Oqba Ben Amer rapporte: «En conduisant la monture du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dans un chemin étroit d'une montagne, il me dit: «O 'Oqba, pourquoi ne montes-tu pas le dos de cette monture?» Comme je songeai à cet instant que cela, à mon avis, constitue un acte inconvenable, il descendit de sa monture pour me laisser me mettre sur son dos, et de cette façon nous montâmes à tour de rôle. Puis il me dit: «O 'Oqba, ne veux-tu pas que je t'enseigne deux sourates des meilleures que les hommes récitent?» Certes, oui, répondis-je, ô Messager de Dieu. Il me récita et m'enseigna ces deux sourates: «**Dis: Je cherche refuge auprès du Créateur...**» et: «**Dis: Je cherche auprès du Nourricier des hommes...**» Comme à ce moment on prononce l'iqama (le deuxième appel à la prière) il s'avança pour faire la prière et y récita ces deux sourates. La prière achevée, et, en passant près de moi, il me dit: «Comment as-tu trouvé cela ô 'Oqba? Chaque fois que tu te mets au lit ou quand tu te lèves le matin, récite-les».

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ ٱلْفَلَقِ ﴿١﴾ مِن شَرِّ مَا خَلَقَ ﴿٢﴾ وَمِن شَرِّ غَاسِقٍ إِذَا
وَقَبَ ﴿٣﴾ وَمِن شَرِّ ٱلنَّفَّٰثَٰتِ فِى ٱلْعُقَدِ ﴿٤﴾ وَمِن شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا
حَسَدَ ﴿٥﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

qul 'a'uḏu bi rabbi-l-falaqi (1) min šarri mâ ḫalaqa (2) wa min šarri ġâsiqin 'iḏa waqaba (3) wa min šarri-n-naffâṯâti fi-l-'uqadi (4) wa min šarri ḥâsidin 'iḏâ ḥasad (5).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Dis: Je cherche refuge auprès du Créateur, (1) contre le mal de la création, (2) contre les dangers des nuits obscures, (3) contre les artifices des sorcières, (4) et contre les attaques des envieux (5).

Le mot arabe «الفلق» comporte plusieurs sens:

- Il signifie l'aube d'après Ibn Jarir.

- Ou toute la création, selon les dires d'Ibn Abbas.

- Ou enfin, d'après Ka'b Al-Ahbar, il est une vallée en Enfer qui, en l'ouvrant, tous les damnés pousseront des cris à cause de sa chaleur très ardente.

Et l'auteur de conclure: Il s'agit de l'aube.

«Contre le mal de la création» c'est à dire, d'après AL-Hassan Al-Basri: «L'Enfer, Iblis et toute sa cohorte».

«Contre les dangers de la nuit obscure» On a donné plusieurs sens au terme arabe: «غاسق إذا وقب»: quand le soleil se couche, ou: lorsque l'obscurité s'étend, ou: quand la nuit disparait, ou: l'étoile ou la lune etc... Comme l'on remarque, le tout parle de la nuit et le moment d'obscurité.

«Contre les artifices des sorcières». La sorcellerie et l'exorcisme sont tous deux des réalités, et on cite à l'appui ce hadith cité dans le Sahih de Boukhari d'après Aicha qui a dit:

«Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était une fois ensorcelé. Il lui semblait aller chez ses femmes mais en réalité il n'y était pas allé. Soufian a commenté cela et dit: «C'est le pire de l'ensorcellement» -Il me dit: «O Aicha, sais-tu bien que Dieu m'a inspiré la décision que je lui avais demandée? Deux hommes sont venus chez moi, le premier s'est assis auprès de ma tête et l'autre à mes pieds. Celui qui s'est mis à mon chevet dit à l'autre: «De quoi cet homme se plaint-il?» Et l'autre de répondre: «Il a été ensorcelé» - Qui l'a ensorcelé? demanda le premier. L'autre répliqua: «Labid Ben A'çam, un homme de Béni Zourayq, un hypocrite et l'allié des juifs... - Et sur quoi? - Sur un peigne et quelques poils qui se trouvent dans une enveloppe d'une spathe de palmier mâle - Où sont ces objets? - Sous une pierre près du puits Dzarwane.

Aicha poursuivit: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se rendit auprès de ce puits, retira ces objets; et dit: *«Ce puits que j'ai vu ressemblait à une infusion de henné, les têtes des dattiers ressemblaient à celles des démons». Puis il ajouta: «Ils furent retirés». Aicha de lui demander: «Tu ne les as donc pas dispersés?» Il répondit: «Du moment que Dieu m'a guéri, j'ai éprouvé de la répugnance à provoquer par là une animosité contre les hommes»* ***(Rapporté par Boukhari Mouslim et Ahmed)[1]***.

---

(1) عن عائشة قالت: كان رسول الله ﷺ سحر، حتى كان يرى أنه يأتي النساء، ولا يأتيهن. قال سفيان: هذا أشد ما يكون من السحر إذا كان كذا فقال: «يا عائشة أعلمت أن الله قد أفتاني فيما استفتيته فيه؟ أتاني رجلان فقعد أحدهما عند رأسي، والآخر عند رجليّ، فقال الذي عند رأسي للآخر: ما بال الرجل؟ قال: مطبوب، قال: ومن طبه؟ قال (لبيد بن أعصم) رجل من بني زريق حليف اليهود كان منافقاً، قال: وفيم؟ قال: في مشط ومشاطة، قال: وأين؟ قال: في جف طلعة ذكر، تحت راعوفة في بئر ذروان، قالت: فأتى البئر حتى استخرجه، فقال: «هذه بئر التي أُريتها وكأن ماءها نقاعة الحناء وكأن نخلها رؤوس الشياطين»، قال: فاستخرج، فقلت: أفلا تنشّرت؟ فقال: «أما الله فقد شفاني، وأكره أن أثير على أحد من الناس شراً»

Un récit presque analogue a été cité dans: «L'interprétation du Coran» par Tha'labi, d'après Aicha et Ibn Abbas. On trouve à la fin cet ajout: «C'étaient Ali, Az-Zoubayr et Ammar Ben Yasser qui ont été chargés de cette mission et qui avaient retiré ces objets. Ils avaient trouvé une corde qui contenait douze nœuds. Dieu à ce moment fit descendre les deux sourates talismaniques. Chaque fois que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- récitait un verset, un nœud se détachait. Le dernier nœud une fois détaché, il se sentit comme étant libéré des entraves. Jibril -paix sur lui- l'exorcisait en ces termes: «Au nom de Dieu je t'exorcise contre toute chose qui te nuit, contre tout jaloux et tout mauvais œil». On lui demanda: «O Messager de Dieu, pourquoi ne saisis-tu pas cet homme vilain pour l'exécuter?» Il répondit: «Du moment que Dieu m'a guéri, je répugne que ce fait soit la cause d'une animosité contre les hommes».